

les pauvres, les malades; on a les indulgences, les sacrements, la messe; on a la Messe! le sang versé de Jésus-Christ, l'expiation universelle, le salut du monde! Et l'on ne puise pas dans ces trésors ouverts, et on laisse sans leur répondre ces âmes souffrantes crier vers vous: "Prenez-nous en pitié; quand vous ne feriez que tremper le bout de votre doigt dans l'eau sortie du cœur du Christ, pour nous en verser une goutte sur la langue, vous nous rafraîchiriez dans ces brasiers atroces: *Miseremini mei* . . .

MGR GAY.

---

DEVANT LE SAINT SACREMENT

---

Si nous avons une foi vive, ne serions-nous pas anéantis lorsque nous paraissions devant le tabernacle ou lorsque nous possédons Jésus en nous par la communion? Mais comme il nous comble à chaque instant de ses faveurs, nous nous y accoutumons . . .

Une âme qui croit à la présence de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement de l'autel, ne s'ennuie jamais à l'église. Elle est là immobile, anéantie devant son Dieu . . . Un protestant se trouvait, un jeudi-saint, dans une église au moment où l'on transportait le Saint Sacrement de l'autel au reposoir; il vit un jeune séminariste tellement absorbé, tellement abîmé devant le Saint Sacrement, qu'il en fut profondément touché et il dit à sa femme: "Voilà un jeune homme qui croit que Dieu est là"; et il se convertit.